

Ces Femmes influentes de la Bible



TEAM
Filles2SaraY

Écrit par :



TEAM F2SY

De la vision **LAMPE ALLUMÉE (Luchnos)**

Cet ouvrage est strictement interdit à la vente !

Titre : Ces Femmes influentes de la Bible

Préface

Lors d'une formation biblique à destination des femmes qui se tenait dans un pays d'Afrique, le Seigneur nous emmena à réaliser une étude sur quelques figures emblématiques féminines de la Bible. Nous fûmes encouragées par ce que le Seigneur nous enseignait au travers de chacune d'entre elles, c'est ainsi que germa l'idée de mettre tout ceci par écrit afin d'en faire profiter le plus grand nombre. « *Ces Femmes influentes de la Bible* » est un petit livre qui s'adresse à toutes les femmes, quel que soit leur statut. Il renvoie non pas à un aspect particulier de la femme, mais à plusieurs caractères influents que peuvent manifester les femmes dans des situations quelconques. L'objectif est de nous encourager à nous examiner afin de diagnostiquer les manquements à travailler au regard de chaque type de Femme mentionnée dans ce livre, et d'être en mesure d'exercer pleinement notre influence. Nous rendons toute la gloire à notre Père céleste pour ce travail qui a été fait par sa grâce.

Introduction

Durant de nombreuses années, l'idée reçue que la femme n'est qu'une « suiveuse » a induit en erreur un grand nombre, en voulant ainsi justifier d'une part une soi-disant dépendance chronique de cette dernière et d'autre part une croyance selon laquelle celle-ci ne pourrait vivre, s'accomplir ou s'épanouir sans l'homme. D'un autre côté, nous trouvons l'idée que la femme peut vivre en indépendance totale vis-à-vis de l'homme. Mais que nous dit la Bible au sujet de la femme ? Repartons à l'origine de toute chose.

Les écritures relatent que notre Elohim après avoir établi la Terre et tout ce qu'elle contient, apporta à celle-ci une image de Lui en créant l'homme à qui la création pourrait vouer sa reconnaissance. C'est alors que ce dernier a reçu une identité de roi avec l'autorité et la gouvernance que confèrent ce titre afin de régner sur la création tout entière, de la dominer et l'assujettir.

Souhaitant parfaire son œuvre et éviter tout déséquilibre dans la gouvernance si celle-ci n'était exercée que par un roi imposant et charismatique, il créa la femme avec la mission « d'aide ». Elle est bâtie pour être un renfort, un support, un soutien, tel un soldat en arme, en aucun cas pour simplement suivre ou être totalement dépendante de l'homme, mais pour subordonner à la mission confiée à l'humanité, à savoir celle de révéler l'image d'Adonai et d'établir son règne sur Terre.

Nous comprenons par-là que l'**homme**, mais aussi la **femme** ont reçu un mandat, ayant chacun leurs particularités, mais avec le même objectif : gouverner, diriger, leader la création.

Par ailleurs, l'homme a reçu un leadership d'autorité, de seigneurie, de chefferie comme nous l'avons vu précédemment tandis que la femme a reçu un leadership d'influence et d'impact. Elle détient une grande capacité d'imprégner son environnement et les personnes qui l'entourent.

La Bible nous fait part des femmes qui ont influencé de façon positive ou négative des projets et même des destinées, parmi celles qui feront l'objet de notre attention nous trouverons : Sarah, Rébecca, Déborah, Esther, Abigail, la Femme vertueuse, Jézabel et Hérodiade. Nous tenterons d'examiner de quelle façon leur influence s'est pratiquée.

Sommaire

- 1. SARAH : Femme visionnaire**
- 2. RIBQAH (RÉBECCA) : Femme prophétique**
- 3. DÉBORAH : Femme leader**
- 4. ESTHER : Femme au privilège de beauté**
- 5. ABIGAÏL : Femme stratège**
- 6. FEMME VERTUEUSE : Femme aux multiples talents**
- 7. JEZABEL & HERODIADE : Femme diabolique et charnelle**

1. SARAH : Femme visionnaire

Genèse, 12 : 11 - Comme il était près d'entrer en Égypte, il dit à Saraï, sa femme : voici, je sais que tu es une femme belle de figure.

Genèse, 12 : 14 - lorsque Abram fut arrivé en Égypte, les Égyptiens virent que la femme était fort belle.

Genèse, 16 : 2 - 6 Et Saraï dit à Abram : Voici, l'Éternel m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écoute la voix de Saraï. Alors Saraï, femme d'Abram, prit Agar, l'Égyptienne, sa servante, et la donna pour femme à Abram, son mari, après qu'Abram eut habité dix années dans le pays de Canaan. Et Saraï dit à Abram : L'outrage qui m'est fait retombe sur toi. J'ai mis ma servante dans ton sein ; et, quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec mépris. Que l'Éternel soit juge entre moi et toi ! Abram répondit à Saraï : Voici, ta servante est en ton pouvoir, agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï l'opprima et elle s'enfuit loin de ses faces.

Genèse, 18 : 6-15 Abraham alla promptement dans sa tente vers Sara, et il dit : Vite, trois mesures de fleur de farine, pétris, et fais des gâteaux. Alors ils lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la tente. Elle rit en elle-même, en disant : Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs ? Mon seigneur aussi est vieux. Sarah mentit, en disant : Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. Mais il dit : Au contraire, tu as ri.

Le contexte :

Sarah, issu du nom Saray dont la signification est « ma princesse » était l'épouse d'Abraham qui est considéré comme le Père de la foi. Fille de Térach (Genèse 20 : 11-12) et à ce titre demi-sœur d'Abraham, Sarah était originaire du pays d'Ur en Chaldée, qui correspond à une portion de l'Irak actuelle. Les Chaldéens étaient un peuple polythéiste qui adorait un panthéon de dieux avec chacun un rôle précis ; fertilité, famille, pluie, etc.

Épouse d'un visionnaire

La vie de Sarah va prendre un tournant décisif à la suite d'une vision donnée par YHWH à son mari. Celle-ci va bouleverser leur vie tout entière ; croyance, style de vie, jusqu'à leur nom qui subit une transformation, c'est ainsi que Abram devint Abraham, et Saraï, Sarah. Sa vie est décrite entre le chapitre 11 et le chapitre 23 de Genèse où sa mort est également mentionnée.

Les caractéristiques qui ressortent de son existence doivent être une source d'inspiration pour celle qui s'identifie comme chrétienne, plus particulièrement encore lorsque nous sommes ou aspirons à être mariée.

Sarah, une femme qui a épousé la vision de YHWH dans la vie de son mari

Une fois les instructions reçues de la part de YHWH, Abraham a pu compter sur le dévouement de Sarah afin de mener à bien la tâche qu'il avait reçue.

Sans hésitation ni résistance, elle a accepté d'abandonner une vie stable et familière pour devenir nomade, déplaçant patiemment sa tente au gré des consignes données de 65 ans à sa mort, afin de répondre à l'appel de YHWH dans la vie de son mari. (Genèse 12 : 1-5).

Tout au long de ces voyages, Sarah s'est sacrifiée à plusieurs reprises pour protéger la vie de son mari (Genèse 12 : 10-17 ; Genèse 16 : 1-3 ; Genèse 20 : 1-13), ce qui lui a coûté d'être entre les mains d'autres hommes.

Elle portait la vision dans son cœur et se mettait constamment à jour à ce sujet.

Les faits sont notables au travers de plusieurs événements :

Elle donna Agar à son mari pensant faciliter l'accomplissement de la promesse de YHWH qui avait dit que ce serait un enfant issu de lui qui hériterait et non pas un étranger (Genèse 15 : 1-4). Il faut néanmoins souligner qu'il n'est aucunement question ici d'encourager le fait de pousser un homme à l'adultère, cependant à cette époque la connaissance n'était pas celle d'aujourd'hui et cette pratique était courante.

Ensuite, elle fit appel à YHWH, le « juste juge », (Genèse 16 : 1-5) alors qu'il s'était précédemment révélé comme le Elohîm qui juge à son époux. (Genèse 15 : 13-14)

D'autre part, lorsque Elohîm dit à Abraham que son alliance sera perpétuée au travers de Yitzhak (Isaac), elle demande que Ismaël soit chassé avec Agar sa mère et qu'il ne puisse pas hériter avec son fils. Ici, elle prophétise en quelque

sorte pour ce qui concerne les deux alliances évoquées par Paul dans l'épître aux Galates (Galates 4 : 21-31).

Elle a donc su soutenir et faire sienne cette vision, en se tenant informée et en faisant preuve d'abnégation tout au long de son parcours sur Terre.

Une femme de foi et de prière

Sarah a certainement passé beaucoup de temps sous les tentes à développer sa relation avec YHWH, à apprendre à le connaître et à discerner sa voix.

Elle qui avait adoré des idoles dans son pays natal, découvrait un Elohim incomparable.

Cette intimité lui a permis de s'attacher et d'avoir foi en lui, car il faut bien une foi incommensurable pour confier son existence à quelqu'un et le laisser prendre le contrôle de votre vie dans toutes ces proportions.

Sa vie entière, à partir du moment où elle a rencontré YHWH, fut basée sur Sa parole, Sa Promesse.

Les fruits de ses supplications étaient visibles, Abraham pouvait compter sur son épouse, ensemble, unis dans le même bateau en route vers un lieu inconnu. Lorsque les invités célestes lui demandèrent : « *Où est Sarah, ta femme ?* » (Genèse 18 : 9), il répondit sans hésiter : « *Ici, dans la tente* ». Ce dernier ne s'est pas demandé si son épouse pouvait être ici ou là à médire, jalouser ou bavarder, non, il savait qu'elle était dans la tente et peut-être a-t-il pensé : « *Sarah est dans la tente, priant certainement dans le but que tout se passe bien pour moi. Je lui ai dit de cuisiner pour nos invités spéciaux et elle l'a fait sans se plaindre même si cela a affecté ses projets pour la journée. Elle prie probablement pour que ce temps de visite soit une période de renouveau pour nous en tant que couple et un moment où la promesse de YHWH se réalise enfin.* ».

Une femme soumise à son mari

Les sacrifices quotidiens pour la vision n'ont pas fait de Sarah une femme amère ou agrie et pleine de lamentations.

Elle fait preuve d'une grande flexibilité, comme lorsque Abraham lui demande, sans plus de détails et de façon impromptue de faire des gâteaux (Genèse 18 : 6) par une journée chaude, (Genèse 18 : 1) pour des invités dont elle n'avait jamais entendu parler.

Sarah, sans plaintes, avec un cœur empreint d'obéissance, céda à sa demande en dépit de ses projets et de son organisation personnelle. Sa soumission vis-à-vis d'Abraham était telle qu'elle l'appelait « *Mon Seigneur* » (1 Pierre 3 : 5-6).

Elle est un tel modèle qu'aujourd'hui, en tant que femmes chrétiennes, la Bible nous appelle « *Filles de Sarah* ».

Une femme avec une beauté particulière

Sarah était une femme d'une belle apparence (Genèse 12 : 11-14), mais au-delà de sa beauté physique, elle avait une grâce particulière, une splendeur qui attirait les rois (Genèse 12 : 11-20 & Genèse 20 : 1-13). Celle-ci dépassait la question du physique, car Sarah avait 90 ans (Genèse 17 : 17) lorsque le roi de Guézar l'enleva à son mari pour la faire sienne. Étant roi il disposait pourtant de toutes les jeunes femmes du pays, mais il jeta son dévolu sur une vieille femme qui ne ressentait plus aucun désir (Genèse 18 : 12). Cela s'explique, parce que la splendeur de Sarah transcendait l'âge, il s'agit ici de ce qui est caché dans le cœur et qui est incorruptible ; un esprit doux et paisible très précieux aux yeux du Seigneur (1 Pierre 3 : 1-4).

Le cœur orné de cette beauté et le parfum de ses parures intérieures se dégageaient à l'extérieur, alors tous ceux qui l'observent reconnaissent qu'une telle beauté n'appartient qu'aux rois.

En tant que « *Filles de Sarah* », nous devons rechercher aussi cette beauté et ce parfum intérieur qui n'est rien d'autre que celui de Christ (2 Corinthiens 2 : 15).

2. (RIBQAH) RÉBECCA : Femme prophétique

Bereshit (Genèse) 24 (BYM)2-4 Abraham dit à son serviteur, l'ancien de sa maison, qui gouvernait tout ce qui était à lui : S'il te plaît, mets ta main sous ma cuisse, et je te ferai jurer par YHWH, l'Elohîm des cieux et l'Elohîm de la Terre, que tu ne prendras pas de femme pour mon fils parmi les filles des Kena'anéens, au milieu desquels j'habite. Mais tu iras vers ma terre et vers mes parents, et tu y prendras une femme pour mon fils Yitzhak.

Bereshit (Genèse) 24 (BYM)10-26. Le serviteur prit 10 chameaux parmi les chameaux de son seigneur et s'en alla ayant en mains tous les biens de son seigneur. Il partit et s'en alla en Mésopotamie, à la ville de Nachor. Il fit reposer les chameaux sur leurs genoux hors de la ville, près d'un puits d'eau, au temps du soir, au temps où sortent celles qui vont puiser de l'eau. Il dit : YHWH, l'Elohîm de mon seigneur Abraham, s'il te plaît, fais que cela arrive en face de moi en ce jour et use de bonté envers mon seigneur Abraham. Voici, je me tiens près de la source d'eau, et les filles des hommes de la ville sortent pour puiser de l'eau. Qu'il arrive que la jeune fille à laquelle je dirai : S'il te plaît, incline ta cruche afin que je boive et qui me répondra : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Yitzhak ! Par là je saurai que tu agis avec bonté envers mon seigneur. Et il arriva, avant qu'il eût fini de parler, que voici sortit Ribqah, sa cruche sur l'épaule. Elle était née de Betouel, fils de Milkah, femme de Nachor, frère d'Abraham. Et la jeune fille était très belle de figure. Elle était vierge et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit à la source, et comme elle montait après avoir rempli sa cruche, le serviteur courut au-devant d'elle et lui dit : Laisse-moi boire, s'il te plaît, un peu d'eau de ta cruche. Elle dit : Mon seigneur, bois. Elle s'empressa d'abaisser sa cruche sur sa main, et elle lui donna à boire. Quand elle eut fini de lui donner à boire, elle dit : Je puiserai aussi pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient achevé de boire. Elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir et courut encore au puits pour puiser. Elle puisa pour tous ses chameaux. L'homme la regardait fixement en silence, pour savoir si YHWH faisait réussir son voyage ou non. Et il arriva, quand les chameaux eurent fini de boire, que l'homme prit un anneau d'or du poids d'un demi-sicle et deux bracelets pesant 10 sicles d'or pour ses mains. Et il lui dit : De qui es-tu fille ? S'il te plaît, fais-le-moi savoir. Y a-t-il dans la maison de ton père de la place pour nous loger ? Elle lui dit : Je suis fille de Betouel, fils de Milkah et de Nachor. Elle lui dit aussi : Il y a chez nous de la

paille et du fourrage en abondance, et de la place pour loger. L'homme s'inclina et adora YHWH.

Le contexte :

Une fois devenu vieux, Abraham qui était très riche souhaite prendre une épouse pour son fils unique. Une Femme avec qui il poursuivrait la vision reçue de YHWH.

Homme à la sensibilité prophétique et conscient de l'importance de cette alliance il se montre minutieux sur le choix de celle qui sera porteuse de sa descendance.

Il dépêche son serviteur Èl'azar avec des instructions bien claires, lié par serment de remplir cette mission et de ne pas ramener son fils sur les terres que lui-même avait quitté.

Abraham voulait que cette Femme soit issue de sa lignée, elle devait, elle aussi être prête à tout quitter pour le projet du Seigneur. Il pria pour que YHWH envoie lui-même son ange, afin de désigner celle qui avait été préparée d'avance pour Isaac.

Femme de destinée

Rébecca était une femme de destinée, car elle fut une réponse à la demande d'Abraham et à la prière de son serviteur. Tous les signes réclamés pour reconnaître l'élue par le serviteur s'accomplirent les uns après les autres promptement en elle.

Femme prophétique

Rébecca était aussi une femme d'Esprit. La précision avec laquelle elle a su se laisser conduire pour être non seulement au bon endroit, au bon moment, mais aussi pour dire les bonnes paroles : « *Mon seigneur, bois ! Quand elle eut fini de lui donner à boire, elle dit : je puiserai aussi pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient achevé de boire* », ne peuvent être le fruit que d'une grande sensibilité à l'Esprit du Seigneur. Par ailleurs, la rapidité de ses répliques laisse à penser qu'elle avait été prévenue. Car c'est le Seigneur qui nous conduit comme il veut, elle a probablement reçu des instructions depuis chez elle quant à l'importance de la rencontre qu'elle allait faire. Sans que cela nous soit expliqué, c'est une chose que nous avons pu expérimenter déjà une fois dans

notre marche, en effet, le Saint-Esprit nous demande de poser des actes à l'endroit d'une personne que nous ne connaissons pas et plus tard, après avoir obéi, nous réalisons que nous étions la réponse à la prière de cette personne.

Femme prête pour sa saison

En plus de sa réponse prompte et précise, son élan au service était impressionnant. Après avoir fourni à boire au serviteur, elle en donna à ses 10 chameaux, considérant qu'un seul chameau consomme près de 200L en 3 minutes en faisant un calcul rapide Rébecca a donc abreuvé des chameaux pour une quantité d'eau équivalente à 2000 litres ! Incroyable pour une femme qui ne connaissait pas cet homme. Il est évident qu'elle avait été préparée par le Seigneur, et quand la saison s'est présentée elle ne fit qu'agir selon la capacité qu'elle avait reçue.

Après cet acte, la stupéfaction du serviteur face à l'altruisme de Rébecca fut si grande qu'il n'hésita pas à lui donner l'anneau de confirmation de son choix.

La femme qui croit sans voir

Une fois accueilli auprès de sa famille, le serviteur leur raconta les raisons de son voyage. C'est sans doute à ce moment que Rébecca réalisa l'ampleur de ce dans quoi elle allait s'engager.

Mais en dépit de tout ce qu'elle entendit, elle ne fut pas effrayée, le Seigneur l'avait préparée à cela, elle se montra enthousiaste à l'idée de suivre le serviteur même sans avoir vu son futur mari et sans connaître sa future belle famille.

Rébecca savait pourquoi elle partait, elle avait compris le plan du Seigneur et dans son cœur c'est ce qui comptait. Pour elle, elle était mandatée de la part de Yahweh. Et la foi de Rébecca impressionnait même sa famille qui finit par identifier le doigt du Seigneur dans l'affaire. Une femme de destinée est un instrument de Yahweh pour une mission particulière et ceux qui l'entourent reconnaissent le doigt du Seigneur.

Femme aux valeurs nobles

Rébecca était une femme pudique et réservée. Alors que celui qui s'avancit vers elle était son futur mari, elle s'enveloppa le visage d'un voile afin de ne

pas être découverte avant le temps. Quand bien même tout était favorable et le Seigneur dans le projet, elle conserve ses valeurs.

Femme à l'attitude spirituelle dans l'attente

Le couple s'allia et après 20 ans de mariage, Rébecca n'était toujours pas enceinte. La Bible ne nous dit pas clairement qu'elle se plaignait de la situation, même si cela avait pu paraître légitime comme on le voit avec d'autres femmes (Rachel, Anne). Néanmoins, les Écritures nous parlent de l'affliction de son mari qui pria pour elle, c'est assez rare pour être souligné, bien souvent dans des situations d'infertilité ou de stérilité c'est la femme qui manifeste des signes d'impatience ou de profonde tristesse. Cela ferait-il de Rébecca une femme exceptionnelle ? Pas forcément. Car lorsqu'elle fut enceinte et que sa grossesse rencontra des difficultés, elle alla consulter YHWH. Cet acte traduit sa dévotion totale au Seigneur, un peu comme si elle savait que pour toute situation, elle n'avait pas besoin de s'inquiéter. Il suffisait de repartir vers celui qui l'avait mandaté dans ce foyer pour trouver des réponses à toutes les situations qui pouvaient lui échapper. Rébecca avait une attitude silencieuse d'expectative qui était une preuve de sa confiance totale à la volonté du Seigneur qui s'accomplirait en son temps.

Porteuse du projet du Seigneur

En allant consulter le Seigneur, il lui confia clairement son plan pour les enfants qu'elle portait. Il fut dit à Rébecca qu'elle portait en elle non pas un mais deux enfants, deux nations. Après que le Seigneur lui a décliné son projet, rien ne nous dit qu'elle le rapporta à son mari. Cette affaire se passa entre elle et YHWH qui l'avait mandatée. Par conséquent, Isaac n'étant pas là, il ignorait la volonté du Seigneur au sujet de ces enfants.

Collaboratrice dans le plan du Seigneur

Plus tard (Romains 9 : 13) il est dit que le Seigneur a choisi, préféré, Jacob à Esaü son frère jumeau, et ce depuis le sein maternel. Cela n'aurait donc pas pu changer même après leur naissance, il s'agit du choix souverain du Seigneur. Par ailleurs, il est dit qu'Isaac chérissait Esaü et Rébecca Jacob. (Genèse 25 : 28.) Cette précision est importante, car elle permet de comprendre les raisons des intérêts que l'un et l'autre portait à leurs enfants. D'une part,

Isaac affectionnait Esaü pour des choses charnelles (nourriture) et d'autre part Rébecca préférant Jacob à cause du dessein du Seigneur et de la prophétie qu'elle avait reçu.

Ces deux enfants

Esaü aimait la chasse et l'aventure, il méprisait les choses sacrées (droit d'aînesse), il était charnel, s'appuyant sur sa force et ses capacités. Aimant les femmes étrangères, il désobéit volontairement à la volonté de ses parents (Genèse 28 : 6-9).

Jacob quant à lui, était un jeune homme stable, restant sous les tentes, à s'occuper des brebis. Il faisait confiance à sa mère écoutant ce qu'elle lui disait. Il obéissait à ses parents et connaissait la valeur des choses sacrées.

Gardiennage de la vision du Seigneur

Isaac devenu vieux, perdit l'usage de la vue symbole de la vision et du discernement... Au moment de choisir celui qui devait recueillir la bénédiction, il ne bénit pas l'aîné à savoir Ésav (Ésaü). En effet, la Torah (loi) dispose que l'aîné reçoive la bénédiction paternelle, mais que s'il s'en montre indigne il peut en être déchu. Par ailleurs Esaü qui méprisait les choses sacrées avait vendu son droit d'aînesse.

Heureusement Rébecca veillait sur la vision du Seigneur qu'elle avait reçu. Attachée à la mission qui lui avait été confiée, elle se montra attentive sur l'accomplissement du plan du Seigneur (Genèse 27 : 5-13).

Après avoir écouté la conversation de son mari avec Esaü, elle se dépêcha de fomenter une stratégie pour mettre en exécution non pas la volonté d'Isaac, mais celle du Seigneur. Portée par son sens de la loyauté envers le Seigneur et n'écoutant que son courage, elle prit le risque d'une malédiction et fit tout son possible pour protéger Jacob porteur de la promesse, de son frère qui projetait de le tuer.

Aujourd'hui nous savons que la fin ne justifie pas les moyens et que nous ne devons pas user de supercherie pour « aider » le Seigneur, les motivations de Rébecca étaient nobles. Son mari le savait d'ailleurs, c'est ce qui explique sûrement que nous n'avons pas d'indications sur d'éventuelles réprimandes de sa part lorsqu'il a découvert qu'il avait été trompé. Rébecca était une femme astucieuse et

intelligente, elle ne voulut pas brusquer son mari, ou le forcer à accepter la volonté du Seigneur.

À la suite de cela Rébecca vint encore vers son mari pour lui soumettre son désagrément face aux femmes étrangères de son fils Esaü, elle lui demanda de favoriser Jacob pour qu'il aille se marier dans sa famille qui était aussi là celle d'Abraham. Isaac l'écoula et il ne lui fit aucun reproche.

3. DÉBORAH : Femme leader

Juges 4 : 3 – 9 - Les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel, car Jabin avait neuf cents chars de fer, et il opprimait avec violence les enfants d'Israël depuis vingt ans. Dans ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Éphraïm ; et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés. Elle envoya appeler Barak, fils d'Abinoam, de Kédesch Nephthali, et elle lui dit : N'est-ce pas l'ordre qu'a donné l'Éternel, le Dieu d'Israël ? Va, dirige-toi sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des enfants de Nephthali et des enfants de Zabulon ; Barak lui dit : Si tu viens avec moi, j'irai ; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. Elle répondit : J'irai bien avec toi ; mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches, car l'Éternel livrera Sisera entre les mains d'une femme. Et Débora se leva, et elle se rendit avec Barak à Kédesch.

Juges 5 : 1 - 31 En ce jour-là, Débora chanta ce cantique, avec Barak, fils d'Abinoam : Des chefs se sont mis à la tête du peuple en Israël, Et le peuple s'est montré prêt à combattre : Bénissez-en l'Éternel ! ... Au temps de Schamgar, fils d'Anath, Au temps de Jaël, les routes étaient abandonnées, Et ceux qui voyageaient prenaient des chemins détournés. Les chefs étaient sans force en Israël, sans force, Quand je me suis levée, moi, Débora, Quand je me suis levée comme une mère en Israël. Mon cœur est aux chefs d'Israël, A ceux du peuple qui se sont montrés prêts à combattre. Bénissez l'Éternel ! Réveille-toi, réveille-toi, Débora ! Réveille-toi, réveille-toi, dis un cantique ! Lève-toi, Barak, et emmène tes captifs, fils d'Abinoam !... Bénie soit entre les femmes Jaël, Femme de Héber, le Kénien ! Bénie soit-elle entre les femmes qui habitent sous les tentes ! Périssent ainsi tous tes ennemis, ô Éternel ! Ceux qui l'aiment sont comme le soleil, Quand il paraît dans sa force. Le pays fut en repos pendant quarante ans.

Le contexte :

Déborah était la quatrième juge d'Israël et la seule femme à occuper cette fonction. Son histoire se trouve dans le Livre des Juges (chapitres 4 et 5) et met en lumière sa fonction de prophétesse, et d'épouse de Lappidoth, Son récit se concentre sur le jugement et l'émancipation d'Israël face à l'oppression des Cananéens dirigés par le chef d'armée Sisera. Déborah, aux côtés de Barak,

conduit les troupes israélites à la victoire lors d'une bataille cruciale à Meguido.

Faits notables dans cette histoire, ce sont l'influence et le leadership exceptionnels de Déborah, qui jouent un rôle clé dans la justice et la libération de son peuple. Déborah, figure du Livre des Juges, est caractérisée par plusieurs traits distinctifs, notamment :

Femme prophétesse

Déborah était une femme dédiée au ministère prophétique. Ce fut inédit en Israël, car bien avant elle, il n'eut jamais de femme exerçant dans ce service. Cela vient démontrer que selon le plan du Seigneur, la femme est appelée à le servir par la capacité spirituelle qu'elle a reçue de lui. Être une prophétesse requiert une vraie vie de consécration, de sensibilité profonde au Saint-Esprit et une obéissance totale. C'était donc une femme de prière, qui avait une intimité avec Elohim pour être son instrument en Israël dans un moment d'oppression.

Femme

élevée en dignité (Juge)

À cette époque Israël n'avait pas encore de roi ni de dirigeant, l'Éternel mettait donc à leur tête des juges qui faisaient office de décideurs du peuple. La particularité est qu'il les suscitait après un temps d'apostasie. En effet, quand le juge était là, la population marchait droit devant le Seigneur et ils remportaient la victoire sur leur ennemi. Mais une fois que le juge disparaissait, le peuple se vautrait dans son vomit et le Seigneur envoyait une nation étrangère les assujettir. Déborah était donc une autorité en Israël, comme l'aurait été un roi, ou un président dans une nation. Elle résolvait tous les dossiers du peuple et était consultée par ce dernier. Sa fonction est une preuve suffisante du leadership féminin.

Femme de Lappidoth

Cette précision n'est pas vaine, en effet la Bible n'en dit pas plus au sujet de son époux, mais nous comprenons par-là que le Seigneur a voulu mentionner qu'une femme peut bien exercer son leadership à condition qu'elle soit sous l'autorité d'un autre leader. C'est le principe de la hiérarchie divine, à savoir que même si une femme est appelée à une responsabilité ou à la direction, il est important pour son équilibre quel demeure sous l'autorité de son mari qui

est son leader direct. *« Mais je veux que vous sachiez que le Mashiah est la tête de tout homme, que l'homme est la tête de la femme, et qu'Elohîm est la tête du Mashiah. »* (1 Corinthiens 11 : 3).

De plus, la situation matrimoniale de Déborah lui apportait une sécurité. En effet, le contexte culturel en Israël n'aurait pas pu accepter qu'une femme, solitaire, soit en charge de la nation. Sans doute, les hommes en particulier, eurent vent du comportement de Déborah envers son mari et cela aurait favorisé leur confiance en elle. Si Rébecca honorait et révérait son mari, c'est qu'elle respecterait tous les hommes.

Malheureusement à cause de la mauvaise gestion de notre leadership en tant que femme chrétienne nous commettons des erreurs qui aujourd'hui emmènent à douter de la capacité de la femme de mener à bien un leadership. Déborah a usé de son leadership d'influence pour mettre toute la nation israélite en confiance.

Sagesse et Discernement

Son comportement était tel qu'elle prodiguait de sages conseils qui orientaient le peuple vers une vie harmonieuse et paisible. Elle n'était pas sentimentaliste, car elle parlait avec justice et vérité.

Femme de courage

Sa profonde foi est évidente, créditant le succès à la volonté divine. Courageuse face à l'adversité, elle n'hésita pas à se lancer dans une bataille guerrière au nom de YHWH.

Femme adoratrice

Déborah trouve sa force au pied du Seigneur où elle compose des cantiques à la louange de sa gloire. Elle a une vie d'adoratrice, elle sait bien choisir la bonne part dans toutes les situations.

Femme humble

Déborah ne cherche en aucun cas une vaine gloire, lorsqu'elle compose un cantique d'action de grâce à la suite du triomphe d'Israël ; elle commence par rendre gloire à Elohîm avant de louer la force et le courage des chefs de guerres. Pourtant, Barack l'avait supplié de l'accompagner dans cette bataille, estimant que son apport était indispensable à la victoire. Elle fera aussi l'éloge

de Jael, qui apparaît brusquement dans ce combat comme si elle y avait pris part depuis le début. Ce n'est que plus tard qu'elle fera mention de son intervention, en soulignant ceci : « *Quand je me suis levée, moi, Déborah, quand je me suis levée comme une mère en Israël* ». Elle se présente dans ce combat non pas comme une héroïne, mais comme une mère qui soutient, qui porte, qui aime.

« Une » leader d'influence

Déborah maniait son influence positivement, Barack alors chef de guerre, sollicite sa présence pour être rassuré durant le combat. C'était une femme qui marchait avec Dieu. Quand on est une femme qui a une vie consacrée au Seigneur, on impacte les autres. Elle savait encourager chacun et elle réveilla les hommes de guerre qui étaient effrayés par leurs ennemis. C'est pourquoi, la femme a été créée « aide » pour encourager et soutenir les faibles. Par ailleurs, il est dit (1 Pierre 3) que la beauté incorruptible d'une femme est celle qui est cachée dans le cœur, une attitude douce et sereine. Sa gouvernance si imprégnée de cette attitude qu'elle devient une arme pour Déborah, et Israël vécut en paix durant les 40 ans de son règne.

Femme reconnaissante

Déborah connaissait la valeur de la reconnaissance, en tant qu'autorité elle ne cherchait pas à écraser les autres pour régner, son influence était divine et cela suffisait pour que le peuple soit rassuré. Après la victoire d'Israël, Déborah us à qui revenait la gloire en premier « au Seigneur Elohim », puis elle reconnut l'intervention des hommes, des chefs de guerre, puis de tous les intervenants avant de parler d'elle-même. Nous apprenons que dans le bon leadership féminin nous devons reconnaître les efforts des uns et des autres afin de les honorer à leur tour, et ceux-ci finiront naturellement par nous le rendre.

L'histoire de Déborah inspire par son leadership, sa foi, sa diversité de compétence, et met en lumière le potentiel des femmes dans des rôles influents. Elle nous rappelle que lorsque Dieu est maître de notre vie, nous accomplissons de grandes choses. Elle était une dirigeante solide qui avait une bonne relation avec Dieu, encourageant les autres à l'aimer et à lui obéir. Elle se souciait de la vie spirituelle des autres, voulant que les israélites vivent pour leur Dieu, même après la victoire remportée. Parfois, nous pouvons rapidement oublier

qui nous a aidés à surmonter nos difficultés. Chaque jour, Déborah a fait passer Dieu en premier. Mais aussi de l'importance pour une femme leader d'être sous l'autorité de son époux ou d'une autorité pour être bien encadrée.

4. ABIGAÏL : Femme stratège

1 Shemouél (1 Samuel) 25 (BYM)2-20 - Il y avait à Maon un homme qui avait ses affaires à Carmel. Cet homme-là était très grand. Il avait 3 000 brebis et 1 000 chèvres. Et il arriva qu'il fit tondre ses brebis à Carmel. Le nom de l'homme était Nabal, et le nom de sa femme, Abigaïl. C'était une femme de bonne compréhension et belle de visage, mais l'homme était cruel et méchant dans ses actions. Il était de la race de Kaleb. Or David apprit dans le désert que Nabal tondait ses brebis. Et il envoya dix jeunes hommes et leur dit : Montez à Carmel et rendez-vous auprès de Nabal. Demandez-lui en mon nom le Shalôm. Vous parlerez ainsi : Pour la vie ! Shalôm à toi, Shalôm à ta maison et Shalôm à tout ce qui t'appartient ! Demande-le à tes serviteurs et ils te le diront. Que ces jeunes hommes trouvent grâce à tes yeux, puisque nous venons dans un jour favorable. S'il te plaît, donne à tes serviteurs et à David, ton fils, ce que tu trouveras sous ta main. Les jeunes hommes de David arrivèrent et dirent à Nabal, au nom de David, toutes ces paroles. Puis ils se turent. Nabal répondit aux serviteurs de David et dit : Qui est David, et qui est le fils d'Isaï ? Aujourd'hui, ils se sont multipliés, les serviteurs qui font brèche, l'homme en face de son maître. Et David dit à ses hommes : Que chaque homme ceigne son épée ! Et ils ceignirent chaque homme son épée. David aussi ceignit son épée, et environ 400 hommes montèrent avec David. Il en resta 200 près des armes. Un serviteur parmi les serviteurs informa Abigaïl, femme de Nabal, en disant : Voici, David a envoyé des messagers du désert pour bénir notre maître, mais celui-ci s'est jeté sur eux. Cependant ces hommes ont été très bons envers nous, et ne nous ont fait aucune injure, et rien ne nous a été enlevé, tout le temps que nous avons été avec eux lorsque nous étions dans les champs. Ils ont été pour nous une muraille nuit et jour, tout le temps que nous avons été avec eux, faisant paître les troupeaux. Sache maintenant et vois ce que tu as à faire, car le mal est résolu contre notre maître et contre toute sa maison, parce qu'il est un fils de Bélial, et personne n'oserait lui parler. Abigaïl se hâta, et prit 200 pains, 2 outres de vin, 5 pièces de petit bétail, 5 mesures de grain rôti, 100 grappes de raisins secs et 200 gâteaux de figues, et les mit sur des ânes. Elle dit à ses jeunes hommes : Passez devant moi, je vais vous suivre. Elle n'en dit rien à Nabal, son mari. Et étant montée sur un âne, elle descendait de la montagne par un chemin couvert ; voici, David et ses hommes descendaient en face d'elle, et elle les rencontra.

1 Shemouél (1 Samuel) 25 (BYM) 23-42 - Lorsque Abigaïl aperçut David, elle se hâta de descendre de son âne, et tomba sur ses faces devant David, et se

prosterna contre terre. Elle se jeta à ses pieds et lui dit : À moi la faute, mon seigneur ! S'il te plaît, que ta servante parle à tes oreilles ! Écoute les paroles de ta servante. S'il te plaît, que mon seigneur ne prenne pas garde à cet homme de Bélial, à Nabal, car il est comme son nom : Nabal est son nom, et il y a de la folie en lui. Et moi, ta servante, je n'ai pas vu les jeunes hommes que mon seigneur a envoyés. Maintenant, mon seigneur, YHWH est vivant et ton âme est vivante, YHWH t'a empêché d'en venir au sang, il te sauve de ta main ! Et maintenant, que tes ennemis et ceux qui cherchent du mal à mon seigneur deviennent comme Nabal ! Mais maintenant, voici un présent que ta servante a apporté à mon seigneur, afin qu'on le donne aux jeunes hommes qui sont à la suite de mon seigneur. Pardonne, s'il te plaît, la transgression de ta servante, car YHWH fera, il fera à mon seigneur une maison stable, car mon seigneur conduit les batailles de YHWH, et il ne s'est trouvé en toi aucun mal durant tes jours. Si les humains se lèvent pour te persécuter et pour chercher ton âme, l'âme de mon seigneur sera liée au paquet des vivants auprès de YHWH ton Elohim. Mais il lancera au loin, du milieu d'une fronde, l'âme de tes ennemis. Il arrivera que, lorsque YHWH aura fait à mon seigneur selon tout le bien dont il a parlé à ton sujet, et qu'il t'aura établi chef sur Israël, ceci ne deviendra pas pour toi une pierre d'achoppement, ni une occasion de trébucher pour le cœur de mon seigneur, d'avoir sans cause versé le sang, que mon seigneur se soit sauvé lui-même. Et quand YHWH aura fait du bien à mon seigneur, souviens-toi de ta servante. David dit à Abigaïl : Béni soit YHWH, l'Elohim d'Israël, qui t'a aujourd'hui envoyée à ma rencontre ! Ton goût est béni, et bénie es-tu, toi qui m'as aujourd'hui empêché d'en venir au sang en me sauvant de ma main ! Mais YHWH, l'Elohim d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal, est vivant ! Oui, si tu ne t'étais hâtée de venir à ma rencontre, il ne serait resté à Nabal, avant la lumière du matin, personne qui urine contre un mur. Abigaïl revint auprès de Nabal. Et voici, il faisait un festin dans sa maison, comme un festin de roi. Nabal avait le cœur joyeux, et il était complètement ivre. C'est pourquoi elle ne lui dit aucune chose petite ou grande, jusqu'au matin. Il arriva au matin, quand Nabal fut sorti de son vin, que sa femme lui raconta ces choses. Alors son cœur mourut au dedans de lui, et il devint comme une pierre. Or il arriva qu'environ dix jours après, YHWH frappa Nabal, et il mourut. David apprit que Nabal était mort et dit : Béni soit YHWH, qui a combattu dans la lutte de mon insulte par la main de Nabal, et

qui a préservé son serviteur du mal. YHWH a fait retomber le mal de Nabal sur sa tête ! Puis David envoya parler à Abigaïl, afin de la prendre pour femme. Les serviteurs de David vinrent auprès d'Abigaïl à Carmel et lui parlèrent en disant : David nous a envoyés vers toi, afin de te prendre pour femme. Elle se leva, se prosterna le visage contre terre, et dit : Voici, ta servante sera à ton service, afin de laver les pieds des serviteurs de mon seigneur. Abigaïl se hâta de se lever et monta sur un âne, ainsi que cinq de ses servantes qui allaient sur ses pas. Elle partit derrière les messagers de David et devint sa femme.

Le contexte :

David et ses hommes partirent du côté du désert de Maon et s'installèrent près de la propriété d'un homme du nom de Nabal. Durant leur séjour David et ses hommes eurent l'occasion de protéger les troupeaux et les serviteurs de cet homme, des maraudeurs qui pouvaient attaquer à l'improviste.

Nabal était un homme fort riche. En hébreu, son nom, Nabal, signifie, « fou ! ». Cet homme insensé avait une femme qui se prénommaït Abigaïl ou « source de joie, de bonheur ! ». C'était une femme de bon sens et belle de figure.

Un jour, David envoya ses serviteurs vers Nabal, pour solliciter quelques vivres en reconnaissance au fait qu'ils avaient protégé ses bergers, cependant, Nabal refusa en insultant David. Ce dernier entre alors dans une colère impétueuse, il ceignit son épée et parti, déterminé, lui et quatre cents hommes pour frapper à mort Nabal et toute sa maison. C'est dans cet élan de vengeance qu'Abigaïl intervient. Elle se mit promptement à apprêter un repas pour tous ses serviteurs et David puis elle alla à sa rencontre s'humilier afin d'apaiser son cœur par les présents qu'elle apporta. C'est ainsi que la fureur de David se détourna. Abigaïl venait d'épargner la vie de son mari et toute sa maison.

Abigaïl, la femme stratégique

Abigaïl était une belle femme, aisée, car elle était mariée à un homme fortuné aux affaires florissantes (1 Samuel 25 : 2). Même si ce genre de vie est convoitée par de nombreuses femmes, pour Abigaïl, c'était une réalité qui avait ses propres défis. Nabal, bien que très riche matériellement, était un homme à la méchanceté qui atteignait un tel niveau qu'elle fut classée comme cruelle et mauvaise. Il s'agissait d'un homme fier et sans scrupule, imbu de lui-

même et menant un train de vie somptueux, ce qui lui valut le qualificatif de « fils de Bélial » (1 Samuel 25 : 3 ; 10-11 & 18). Cet homme n'a pas suivi les traces de son ancêtre Caleb, qui a été un fidèle serviteur de YHWH en son temps (Nombre 13). Mais au milieu de tout cela, Abigaïl ne s'est pas laissé affecter par la personnalité de son mari. Elle a rassemblé ses forces aux pieds du Seigneur et obtenu de Lui les stratégies dont elle avait besoin pour continuer à servir le Seigneur malgré le caractère de son mari. Et surtout pour protéger son foyer.

La stratégie d'Abigaïl face à la méchanceté de son mari

Avoir un mari barbare peut vous amener soit à perdre la raison et à devenir une personne cruelle en retour, ou alors à vous battre à genoux pour être une meilleure personne pour le Seigneur et pour votre mari. Abigaïl l'avait compris et a opté pour cette dernière solution.

Elle a cherché le Seigneur et a reçu de Lui les directives dont elle avait besoin, pour pouvoir vivre une vie agréable au Seigneur, en dépit du mauvais caractère de son mari. Elle a pris la décision de suivre le Seigneur quoiqu'il arrive, en adhérant aux principes et à la loi du Seigneur. Elle a embrassé la compréhension et la sagesse en craignant le Seigneur (1 Samuel 25 : 3, Proverbe 1 : 7 | Psaume 111 : 10). elle détestait le mal, l'orgueil et l'arrogance. C'était une femme humble et accessible, ses serviteurs n'ont pas craint de s'approcher d'elle pour l'avertir du danger couru par la maison. (1 Samuel 25 : 14-17). Elle a probablement inculqué cette humilité à son fils Daniel (1 Chronique 3 : 1) qui n'a jamais été vu apporter une quelconque souffrance à son père David comme l'ont fait beaucoup de ses frères.

La sagesse du Seigneur a enseigné à Abigaïl que même si son mari avait l'esprit d'affaires et détenait une entreprise prospère, la folie résidait en lui (1 Samuel 25 : 25) et qu'elle ne devait pas considérer sa méchanceté. La même sagesse lui a appris à aimer son mari au point de couvrir ses péchés lorsque cela lui était possible (1 Samuel 25 : 24 & 28 ; Proverbes 31 : 12 et 1 Pierre 4 : 8) et à se conformer à lui comme à son chef (1 Samuel 25 : 36-37). Dans sa soumission vis-à-vis de son mari, elle s'est abandonnée au Seigneur et s'est attendue à Lui pour la situation qu'elle vivait.

La stratégie d'Abigaïl face aux mauvaises décisions de son mari

En tant que chef de famille, une choix pris par un homme marié a des conséquences directes sur sa femme, ses enfants et même ses domestiques. Le cas d'Abigaïl illustre cette réalité. La décision égocentrique, ingrate, vexante de son mari Nabal concernant la demande de David a mis sa vie, et celle de toute une famille en danger (1 Samuel 25 : 13 & 34). Dans sa sagesse, Abigaïl n'a pas profité de cette occasion pour avoir une dispute avec son mari, mais lorsqu'elle a reçu la nouvelle de son serviteur, elle a agi avec clairvoyance et rapidité (1 Samuel 25 : 18-19). Contrairement à l'analyse de son mari sur la situation de David à cette époque (1 Samuel 25 : 10), Abigaïl a discerné le plan d'Elohîm dans la vie de son serviteur David (1 Samuel 25 : 28 & 30) et a utilisé ce discernement pour faire appel à sa miséricorde tout en lui recommandant de ménager son âme du sang d'un innocent (1 Samuel 25 : 31). Parce que David était un serviteur d'Elohîm, il reconnut en sa parole un saint conseil et l'accepta épargnant ainsi bien des vies.

Abigaïl ne s'est pas arrêtée là, mais en tant qu'épouse soumise à son mari, elle reconnut qu'elle venait d'utiliser leurs ressources et en a fait le récit à son mari. Trouver son mari ivre ne l'a pas empêchée de remplir ce devoir. Elle a patiemment attendu que son mari soit sobre et à tête reposée elle lui a rapporté l'affaire. Choqué par la sagesse et le discernement de sa femme, Nabal devint tout simplement froid et son cœur mourut en lui (1 Samuel 25 : 36-38).

Abigaïl obéissait continuellement au Seigneur et se soumettait à lui. La méchanceté de son mari ne l'a pas emporté, mais en femme sage et prudente, elle a bâti sa maison jusqu'au bout (Proverbes 14 : 1 et Proverbes 19 : 14).

La stratégie d'Abigaïl face à la vengeance de David

Abigaïl ne se rendit pas vers David seulement pour le supplier d'épargner sa maison, mais aussi pour lui rappeler qu'en tant que futur roi, il gagnerait de ne pas s'attarder sur la folie d'un homme tel que son époux, consciente que le tuer serait une perte de temps. Sachant bien de quoi il était fait, elle prend sur elle ses péchés et elle demande pardon en rappelant que si elle avait eu connaissance de la venue des serviteurs, elle aurait elle-même répondu à la demande. Cette femme ne s'est pas dit : *Nabal va porter lui-même la peine de sa faute*, au contraire, elle aimait son mari pour arriver à le couvrir de la sorte manifestant là encore bonté et raison. Par ailleurs, elle donnera un enseignement de sagesse à David, elle lui dit : Dieu m'a envoyé pour t'empêcher de commettre une erreur fatale : « *maintenant, mon seigneur, aussi*

vrai que l'Éternel est vivant et que ton âme est vivante, c'est l'Éternel qui t'a empêché de répandre le sang et qui a retenu ta main. Que tes ennemis, que ceux qui veulent du mal à mon seigneur soient comme Nabal ! » Elle fit comprendre à David que c'est Dieu qui se venge des méchants. Si tu te confies en Elohim pour qu'il combatte à ta place, tu auras toujours la victoire ! « *Lorsque l'Éternel aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il t'a annoncé, et qu'il t'aura établi chef sur Israël* ». Ce conseil d'Abigaïl à David laisse croire qu'Abigaïl l'applique également dans sa maison, d'où pouvait lui venir cette capacité à supporter le comportement d'un mari méchant et dur de caractère comme Nabal, si ce n'est parce qu'elle se confiait au Seigneur.

5. ESTHER : Femme au privilège de beauté

Meguila Esther (Esther) 1 (BYM) 10-12. Or le septième jour, comme le cœur du roi était réjoui par le vin, il ordonna à Mehoumân, Biztha, Harbona, Bigtha, Abagtha, Zéthar et Carcas, les sept eunuques qui servaient en face du roi Assuérus, de faire venir en face du roi la reine Vasthi, avec la couronne royale, pour faire voir sa beauté aux peuples et aux princes, car elle était belle de figure. Mais la reine Vasthi refusa de venir selon la parole du roi par la main des eunuques. Le roi en fut très fâché et son courroux s'enflamma au-dedans de lui.

16. Memoukân dit en face du roi et des princes : La reine Vasthi n'a pas seulement mal agi contre le roi, mais aussi contre tous les princes et tous les peuples qui sont dans toutes les provinces du roi Assuérus.

Meguila Esther (Esther) 2 (BYM) 7. Il élevait Hadassah qui est Esther, fille de son oncle, car elle n'avait ni père ni mère. La jeune fille était belle de taille et très belle de figure. Après la mort de son père et de sa mère, Mordekay l'avait prise pour sa fille. 9. La jeune fille plut à ses yeux et porta de la bonté en face de lui. Il s'empressa de lui donner ses onguents et ses portions. Il lui donna aussi les sept filles les plus remarquables de la maison du roi, puis il la plaça avec ses jeunes filles dans l'un des plus beaux appartements de la maison des femmes. 16. Esther fut prise pour le roi Assuérus, dans sa maison royale, le dixième mois, qui est le mois de Tébeth, la septième année de son règne. 17. Le roi aima Esther plus que toutes les femmes, et elle porta grâce et bonté en face de lui plus que toutes les vierges. Il mit la couronne royale sur sa tête et l'établit reine à la place de Vasthi.

Meguila Esther (Esther) 4 (BYM) 13-17 Mordekay dit de répondre à Esther : N'imagine pas en ton âme que la maison du roi échappera, plutôt que tous les Juifs. Mais si tu te tais, si tu te tais en ce temps-ci, le secours et la délivrance se lèveront d'un autre lieu pour les Juifs, mais toi et la maison de ton père, vous périrez. Et qui sait si tu n'es pas arrivée à la royauté pour un temps comme celui-ci ? Esther dit de répondre à Mordekay : Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi et mes servantes nous jeûnerons de même, puis j'entrerai chez le roi, bien que ce soit contre le décret et, si je dois périr, je périrai ! Mordekay s'en alla et fit comme Esther lui avait ordonné.

Meguila Esther (Esther) 5 (BYM) 1-9 Il arriva, au troisième jour, qu'Esther revêtit ses vêtements royaux et se tint debout dans la cour intérieure de la

maison du roi, en face de la maison du roi. Le roi était assis sur le trône de son royaume dans le palais royal, vis-à-vis de la porte du palais. Et il arriva, dès que le roi vit Esther la reine se tenant debout dans la cour, qu'elle porta grâce à ses yeux. Et le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il avait en main. Esther s'approcha et toucha l'extrémité du sceptre. Le roi lui dit : Qu'as-tu, reine Esther, et que demandes-tu ? Quand ce serait la moitié du royaume, elle te serait donnée.

Esther dit : Si le roi le trouve bon, que le roi vienne aujourd'hui avec Haman au festin que je lui ai préparé. Le roi dit : Qu'on fasse venir en toute hâte Haman pour accomplir la parole d'Esther. Le roi vint avec Haman au festin qu'Esther avait préparé. Le roi dit à Esther, pendant qu'on buvait le vin : Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée. Quelle est ta requête ? Jusqu'à la moitié du royaume – que ce soit fait ! Esther répondit et dit : Voici ma requête et ma demande : Si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi, et si le roi trouve bon d'accorder ma demande et d'accomplir ma requête, que le roi et Haman viennent au festin que je leur préparerai, et je ferai demain selon la parole du roi. Haman sortit ce jour-là, joyeux et le cœur content. Mais aussitôt qu'il vit, à la porte du roi, Mordekay, qui ne se leva pas, et ne se remua pas pour lui, Haman fut rempli de courroux contre Mordekay.

Le contexte :

L'histoire d'Esther se passe à Suse dans la capitale du royaume de Perse. Esther, dont la signification veut dire « étoile » a su se distinguer par sa beauté, mais surtout par ses qualités intérieures.

En effet, Esther succéda à la reine Vasthi qui fut désapprouvée par sa désobéissance vis-à-vis du roi Assuérus, qui fit rechercher dans tout son royaume une femme exceptionnelle et digne de ses attentes. C'est ainsi que l'arrivée d'Esther dans la vie du roi fut une bénédiction pour lui, mais aussi pour le peuple juif dont elle est originaire empêchant sa destruction.

L'insoumission de la reine Vasthi

Toute femme est admirable aux yeux de son époux. Cependant, malgré la beauté physique de Vasthi, son caractère n'était pas tout aussi séduisant.

On constate que Vasthi était une femme insoumise (Esther 1 : 10-22), elle avait une conduite irrespectueuse. L'action de Vasthi a blessé le roi dans son for intérieur et elle perdit ainsi l'honneur de reine face à tout le royaume. Pour remédier à la tristesse qu'il ressentait au souvenir de Vasthi, il fut conseillé au roi Assuérus de la remplacer par une femme meilleure qu'elle. Sans doute voulait-elle exprimer un ras-le-bol face à une situation qui l'exaspérait car à cette époque les femmes faisaient l'objet de spectacle et de plaisir pour leur roi mais elle s'y était mal pris.

Voilà donc comment l'insoumission d'une femme peut provoquer dans le cœur d'un roi de la colère, de l'humiliation, du mépris et un désir de vengeance.

Conséquences de l'insoumission

L'insoumission est le fait de ne pas se soumettre à l'autorité. Dans ce cas-ci, le roi Assuérus détient l'autorité, la tête du royaume et c'est lui qui fit porter à Vasthi la dignité de reine.

En effet, Ephésiens 5 : 22-24 explique que la femme doit être soumise à son époux. La soumission ne doit pas être partielle ou saisonnière, mais permanente et entière, que notre époux soit bon ou mauvais. Une femme insoumise érige une autorité contraire à celle de son mari dans le ménage, autorité qui n'est pas établie par le Seigneur qui a réservé cela à l'homme exclusivement.

L'insoumission au-delà du foyer

L'insoumission d'une femme peut avoir des conséquences au-delà du cadre conjugal. Elle peut affecter les relations de son mari avec ses amis, ses collègues, sa famille, sa crédibilité, son autorité devant ses proches, le respect de ses enfants, et de sa famille élargie peuvent en pâtir (Esther 1 : 16-18). Voilà pourquoi (Esther 1 : 19-22), un décret royal avait été pris, afin de rétablir l'autorité et l'ordre des époux au sein des foyers de Perse.

Ainsi la femme doit connaître sa place et ses limites, vis-à-vis de son époux. Il est aussi important de mentionner que la femme est aussi l'image de son foyer et de son époux.

Enfin, l'insoumission de la reine Vasthi ou d'une femme quelconque est comme une gouttière qui ne s'arrête jamais faisant couler des querelles sans interruption. Il est impératif de connaître ses limites au risque de se voir relayer à une position moins honorable.

Le roi choisit Esther pour reine

Esther était une jeune juive belle de figure et de taille tout comme Vasthi mais elle a su se distinguer par son caractère, ce qui lui valut la sélection pour le palais royal.

Elle connaissait les exigences de sa position en tant qu'épouse et reine. Elle avait su prendre des mesures et précautions en travaillant sur elle-même, se dépouillant de tout dans la prière et la sanctification comme il est détaillé en Esther 2 : 12. Son amour pour la prière lui a permis de trouver faveur et grâce auprès du roi.

En effet ses qualités sont illustrées comme suit :

- Soumise et obéissante (Esther 2 : 20 | Esther 4 : 11-16)
- Femme de Prière (Esther 2 : 12 | Esther 4 : 16)
- Humble / détachée du matériel (Esther 2 : 15)
- Protectrice (Esther 2 : 21-23)
- Respectueuse de sa position d'épouse et reine (Esther 4 : 14)
- Respectueuse (Esther 5 : 4)
- Sage (Esther 5 : 4-8)
- Battante (Esther 7 : 1-10)
- Persévérante / résiliente (Esther 8 : 3-6 ; 11 | Esther 9 : 13-14)
- Serviable (Esther 4 : 14)

La soumission d'Esther

La soumission c'est le fait de se mettre sous le pouvoir d'une autorité, une prédisposition du cœur à se soumettre à l'autorité.

Dans le cas d'Esther, on voit une jeune femme mariée, à un roi non juif qui sans nul doute traitait les femmes différemment de ce qu'on le faisait en Israël. Elle a su gagner le cœur de son époux par sa soumission et son respect, elle

avait acquis cette attitude déférente auprès de son oncle Mardochée (Esther 2 : 10).

Esther était une femme battante, qui a lutté pour la justice de son peuple (Esther 7 : 1-10). Sa résilience et sa détermination lui ont fait obtenir gain de cause (Esther 8 : 3-6 ; 11 | Esther 9 : 13).

Pour qu'une femme bénéficie des grâces et faveurs de son mari, il faut que ce dernier veuille lui témoigner de l'amour. Or, cet amour se manifeste naturellement en réponse à la soumission de sa femme et vice versa. Une femme ne doit pas se confier seulement sur ses attraits physiques pour se faire aimer de son mari, mais ceux d'un cœur pur enclin à la soumission reçue par l'enseignement de la Parole. Les femmes ne doivent pas se mettre en compétition avec leur époux et lorsqu'il se montre colérique ou méchant, il est préférable de se retirer en prière et d'adresser ses frustrations au Seigneur qui est le chef de tout homme, il pourra toucher le cœur de l'époux et le ramener à de meilleurs sentiments envers son épouse.

Esther est l'un des exemples à suivre dans la Bible pour savoir tenir un foyer dans la présence du Seigneur.

Il y a plus que le privilège de beauté

La beauté d'une femme est une arme irrésistible aux hommes. Elle peut être utilisée à des fins diverses, qu'il s'agisse d'Esther comme de Vasthi toutes les deux étaient de belles femmes. Cependant, ce privilège de beauté ne fut pas suffisant pour maintenir sur elles l'attention de leur mari. Quand Mardochée demanda à Esther d'aller voir son époux pour lui faire part du décret, elle lui affirma que son mari ne l'avait pas appelé depuis 30 jours. L'homme est un être insatisfait, il avait des concubines qu'il voyait sans doute entre temps, mais celle qui était la plus belle femme de Perse ne lui faisait plus d'effet. Il a fallu qu'Esther aille auprès du Seigneur lui exposer cette situation afin que son mari l'apprécie à nouveau comme au premier jour. Ce fut le cas, car quand le Roi vit Esther il tomba à nouveau amoureux et accéda à toutes ses requêtes. Esther savait que sa beauté lui avait été donnée par Elohim comme une arme, une arme qu'elle devait savoir manier pour soutenir l'œuvre du Seigneur. Quant à Vasthi, elle détenait aussi le privilège de la beauté et elle ne s'appuyait que sur lui, sans rechercher ce qui en faisait réellement la force et malheureusement pour elle ce fut fatal.

Pour finir, nous remarquons dans cette histoire que le Roi était un homme qui aimait les honneurs et les festins, probablement une coutume en perse afin d'exposer la grandeur de son royaume. Esther ne le savait peut-être pas, mais après ces trois jours de jeûne et prière devant la face du Seigneur, elle obtint de lui cette information. Nous voyons qu'elle partit vers le roi avec une telle assurance, ayant en son cœur un projet reçu du Seigneur. Elle fit un festin spécial en l'honneur du roi, ce qui toucha son cœur.

Ainsi pour qu'une femme puisse conquérir le cœur de son mari, elle ne doit pas s'appuyer uniquement sur son privilège de beauté, mais elle doit consulter le Seigneur dans le jeûne et la prière pour savoir de quelle façon lui plaire. Car le cœur de celui-ci est un livre ouvert devant Elohim.

6. FEMME VERTUEUSE : Femme aux multiples talents

Mishlei (Proverbes) 31 (BYM)10-31- Qui trouvera une femme talentueuse ? Son prix dépasse de loin celui des perles. Le cœur de son mari a entièrement confiance en elle, ainsi il ne manque pas de butin. Elle lui fait du bien tous les jours de sa vie, et jamais du mal. Elle cherche de la laine et du lin, et elle travaille de bon cœur avec ses paumes. Elle est comme les navires d'un marchand, elle amène sa nourriture de loin. Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, elle distribue la nourriture à sa maison, et elle donne à ses servantes leur portion. Elle pense à un champ et le prend. Elle plante la vigne du fruit de ses paumes. Elle ceint ses reins de force, et affermit ses bras. Elle goûte que son trafic est bon. Sa lampe ne s'éteint pas la nuit. Elle étend les mains vers la quenouille, et ses paumes tiennent le fuseau. Elle déploie ses paumes pour le pauvre, elle étend les bras vers l'indigent. Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue d'écarlate. Elle se fait des couvre-pieds, le fin lin et le pourpre sont ce dont elle s'habille. Son mari est connu aux portes, il s'assied avec les anciens de la terre. Elle fait des chemises et les vend, et elle livre des ceintures au marchand. Force et splendeur sont ses vêtements, et elle se rit du jour à venir. Elle ouvre sa bouche avec sagesse, et la torah de la bonté est sur sa langue. Elle surveille la marche de sa maison, et ne mange pas le pain de la paresse. Ses fils se lèvent pour la proclamer heureuse, son mari, pour la louer : Beaucoup de filles agissent avec compétence, mais toi, tu es élevée au-dessus d'elles toutes ! La grâce est trompeuse, et la beauté vaine. La femme qui craint YHWH est celle qui sera louée. Donnez-lui du fruit de ses mains, et que ses œuvres la louent aux portes.

Le contexte :

La Bible ne nous précise pas clairement le contexte historique de cette femme, mais nous retiendrons que Salomon fut l'auteur de cette description. D'où l'avait-il pris ? Aucune idée ! Ce que nous lisons nous rapporte qu'il s'agit d'une femme qui a un mari et des enfants et une capacité impressionnante à entreprendre. Elle incarne plutôt bien la femme moderne du 21^{ème} siècle. Une femme aux multiples casquettes, épanouie, autonome dans son foyer et ses affaires et par-dessus tout une femme qui craint le Seigneur et qui a le cœur ouvert pour les indigents.

Cette femme sans nom peut représenter la femme en général quel que soit sa situation matrimoniale, chacune peut très bien se retrouver en elle.

Femme de valeur

L'entrée du passage nous pose une question : « *qui peut trouver une femme vertueuse ?* ». Comme pour souligner le caractère exceptionnel et rare de celle-ci. Femme à la valeur inestimable, elle porte en elle la marque de celui qui l'a créé, l'auteur de ce chef d'œuvre : Elohim. Consciente de son identité et de ses qualités, cette femme connaît son rôle et les missions qui lui sont assignées.

Femme de priorités

La description de cette femme commence par le rapport qu'elle entretient avec son époux qui ne se fait suivre d'aucun chagrin. La Bible dit même qu'elle lui fait du bien et non du mal tous les jours de sa vie. C'est juste incroyable, il n'est pas dit de manière saisonnière, mais permanente, comment est-ce possible sachant que nous sommes faillibles ? Le secret de cette femme se trouve dans sa relation avec le Seigneur, c'est une femme qui sait que son mari a été établi comme chef sur elle et que pour qu'elle s'épanouisse dans tout son être, il lui est nécessaire que son mari se sente respecté, aimé, considéré et qu'il soit sa priorité après le Seigneur. En tant que femme, cette attitude doit nous enseigner ; avant de vouloir nous envoler dans tous nos projets et activités, nous devons nous assurer que le Seigneur de notre vie (Jésus) et le Seigneur de notre foyer (notre Époux) se réjouissent de nous.

Femme organisée

Femme au sens de l'organisation aiguisée, elle n'essaie pas d'être partout en même temps et se concentre sur l'essentiel pour ne pas s'épuiser. Si elle emploie des servantes pour l'épauler dans les travaux domestiques après leur avoir donné ce qui leur est dû, sachant qu'en prenant bien soin de celles-ci, elles rempliraient soigneusement leurs tâches. Elle s'occupe elle-même de son époux et de ses enfants, car c'est son devoir et non pas celui d'une servante. Ses responsabilités ne la rendent pas absente, bien au contraire elle demeure inlassablement la maîtresse de sa maison.

Par ailleurs, remarquons sa gestion dans les affaires ; elle négocie avec des marchands, elle fait venir ses produits de loin, c'est une femme intelligente aux

notions commerciales et entrepreneuriales solides. Tout cela sans manquer aux sollicitations de son mari ou de ses enfants.

Femme ambitieuse et travailleuse

Nous voyons également que c'est une femme qui réfléchit, qui rêve, sur des projets d'avenir. Elle n'arrête pas de vivre par ce qu'elle a un foyer. Elle est consciente des potentialités qui sont en elle, et de l'utilité de celles-ci pour sa famille. Mais n'est pas juste une songeuse, non ! Lorsqu'elle a une résolution, elle se donne les moyens pour les mettre en exécution. C'est différent de celles qui peuvent avoir une multitude de projets, mais qui restent sur l'oreiller ou qui repoussent constamment leur mise en œuvre. C'est une femme pragmatique, à la mentalité de soldate, elle ne repose pas sa main, son âme diligente lui assure succès et réussite dans toutes ses entreprises.

Proverbe 13 : 4 - L'âme du paresseux a des désirs qu'il ne puisse satisfaire ; mais l'âme des hommes diligents sera rassasiée.

Proverbe 21 : 25 - Les désirs du paresseux le tuent, Parce que ses mains refusent de travailler.

Servante du Seigneur

Elle est également une femme au service du Seigneur, sans contestation, elle sait se mettre à la disposition des autres. Elle connaît la parole du Seigneur et l'enseigne avec sagesse et équilibre, mais elle ne se limite pas à prêcher, elle vit cette parole en faisant le bien partout. Elle ne reste pas indifférente aux souffrances des autres, elle a le cœur du Seigneur pour les âmes.

Femme de foi

C'est une femme qui ne promène pas des regards inquiets, non pas du fait qu'elle vivrait dans l'opulence et le luxe, loin de là ! Mais parce que toute sa confiance, elle l'a placée dans l'œuvre salvatrice de la croix. Elle n'est ni fataliste, ni pessimiste, elle croit que le bon berger ne permettra jamais qu'elle et ses enfants meurent de faim, « *Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien* » (Psaumes 34 : 11). C'est une femme qui sait anticiper les dangers que peut couvrir sa maison, lors de moments d'adversités, elle sait réagir dans la prière. Se tenant à la brèche, elle n'est pas surprise par l'ennemi et elle est un refuge pour son entourage.

Femme forte et puissante

La Bible décrit de façon incroyable la force de cette femme comme une arme redoutable ; « *Elle ceint ses reins de force* ». En effet, la femme a reçu du Seigneur une capacité surnaturelle à endurer la souffrance. On peut le voir avec la conception, dans tout ce qu'une femme peut vivre quand elle doit mettre au monde un enfant. La force de cette femme est qualifiée de puissante, car elle est une aide, une secouriste qui apporte son soutien.

7. JEZABEL & HERODIADE : Femmes diaboliques et charnelles

A- Jézabel, la femme diabolique

1 Rois 16 : 30 - 33 Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et comme si c'eût été pour lui peu de choses de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie, et il fit une idole d'Astarté. Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël.

1 Rois 18 : 4 ; 19 - Et lorsque Jézabel extermina les prophètes de l'Éternel, Abdias prit cent prophètes qu'il cacha cinquante par cinquante dans une caverne, et il les avait nourris de pain et d'eau. Fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, et aussi les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d'Astarté qui mangent à la table de Jézabel.

1 Rois 19 : 2 - Jézabel envoya un messenger à Élie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux !

1 Rois 21 : 2 - Et Achab parla ainsi à Naboth : Cède-moi ta vigne, pour que j'en fasse un jardin potager, car elle est tout près de ma maison. Je te donnerai à la place une vigne meilleure ; ou, si cela te convient, je te paierai la valeur en argent.

Le contexte :

Jézabel était une princesse phénicienne, fille d'Ithobaal, roi de Tyr et de Sidon. Elle épouse le roi Achab qui règne en Israël. L'histoire se raconte dans 1 et 2 Rois de l'Ancien Testament.

Femme occultiste

Jézabel a grandi dans l'adoration d'un faux dieu : baal, pour ne pas dire du « démon » et elle a introduit son culte démoniaque en Israël. Ces cultes abominables se résumaient aux sacrifices humains et à toutes sortes d'orgies

(Apocalypse2v20). Elle pratiquait l'occultisme en d'autres mots, Jézabel était une sataniste ce qui explique sa profonde haine pour le Dieu d'Israël et son désir d'éliminer tous ses prophètes. Tout porte à croire qu'elle avait reçu un mandat pour entraîner le peuple d'Israël loin de son Elohim. Une femme de ce type a une influence diabolique sur ceux qui l'entourent, elle pose des actes odieux de méchanceté et de cruauté. C'est une femme foncièrement maléfique.

Agent de malheur

Depuis l'arrivée de Jézabel sur le trône par le biais de son mariage avec Achab, la sécheresse s'est abattue sur tout Israël. Ce type de femme apporte le tourment dans la vie des gens, quand elle est là, elle dégage une aura de malheur, elle attire des combats étranges sur ceux qui l'entourent. C'est un peu comme si « elle portait la poisse ».

Contrôle excessif

Cette femme a un contrôle démesuré sur tout son entourage, elle les épie, se mêle de leur vie, sa curiosité est diabolique. Si elle apprend que tu es heureuse et épanouie, cela lui est insupportable, elle s'immisce dans les couples pour apporter des pseudos-conseils qu'elle est incapable de s'appliquer à elle-même. Elle se montre envahissante, appelle incessamment et vous culpabilise de ne pas la contacter.

Les questions posées sont souvent intrigantes et déplacées « *tu te maries quand, tu fais les enfants quand ?* ». Elle exerce une pression exacerbée sur les faibles d'esprit afin de les contrôler.

Intimidations

C'est une femme qui aime menacer et impressionner quand elle n'a pas ce qu'elle souhaite. Elle peut dire à un plus faible qu'elle ; « *si tu ne me fais pas si ou ça je ne te donnerai plus d'argent, je ne ferai plus ceci ou cela* », elle peut aller jusqu'au chantage du suicide. C'est une femme à l'autorité diabolique qui a un langage amer et dur, elle n'hésite pas à hausser le ton, même sur son mari et à l'insulter ou en arriver aux mains afin qu'il la craigne...

Mauvais leadership

Son leadership est mauvais, dans la mesure où elle occupe une place qui ne lui revient pas. Le Seigneur a conféré à la femme un leadership d'impact et non d'autorité, c'est l'homme qui l'a reçu. Jézabel exerce l'autorité tout comme si

elle était un homme, elle prend des décisions seules, elle contourne parfois son mari pour arriver à ses fins. Elle n'a pas de bons rapports avec ses employés, car elle les maltraite, les insulte, les rémunère mal. Elle aime donner des ordres, lui dire « *non* » relève du blasphème qui peut vous mettre sous le coup d'une de ses malédictions ou d'être tout bonnement rayé de sa vie. Egocentrique, elle sollicite l'attention de tous sans se soucier de quiconque.

Femme prostituée

Jézabel a des mœurs légères, une prostituée qui ne se satisfait pas de son mari et commet allégrement l'adultère tout en le plébiscitant aux femmes autour d'elle. Séductrice dans l'âme, elle est sans limite dans son rapport aux hommes, elle détourne les hommes et détruit les couples en usant de ses charmes physiques. Facile à aborder, elle n'a aucun sens de la pudeur tant dans son comportement que dans son aspect vestimentaire.

La langue destructrice

Cette femme est destructrice et sa langue venimeuse, elle en savoure les péchés comme des friandises et l'utilise comme une arme redoutable. Jalouse, critique, exigeante, elle se montre éternellement insatisfaite et n'a de cesse de se comparer aux femmes qui l'entourent, même aux plus intimes ; fille, cousine, sœur et amie. La seule tolérance qui semble lui convenir et celle qui s'applique à elle. Médisante, elle murmure et geint tout le temps y compris sur des détails insignifiants et elle se montre susceptible. Il est nécessaire de la tenir éloignée de vous, ses maux sont contagieux.

Orgueilleuse et arrogante

C'est une femme imbue de sa personne, elle aime discourir avec fierté de ses années de conversion, de son niveau d'étude, de sa condition sociale, de ses œuvres et de tout ce qui la met en estime. L'humilité ne fait pas partie de son vocabulaire. Un reproche même fondé la met dans une colère monstre et peut la rendre violente et blessante pour se justifier ou se victimiser. Dans ce cadre le mieux est d'éviter les remontrances et de ne faire que des éloges au risque d'être vu comme un ennemi, mais la Bible est claire : *« celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence. »* (Proverbe 15 : 32).

Jézabel est l'image de cette femme qui exerce une emprise diabolique étant donné l'absence de véritable conversion de leur cœur. Cette dernière ne pouvait que produire les fruits du dieu auquel elle appartenait, pourtant, elle avait épousé un homme qui appartenait au vrai Elohim. Mais l'influence surpuissante qu'elle exerçait sur ce dernier le poussa à abandonner le vrai Elohim pour suivre ses démons. Une femme chrétienne qui manifeste les caractéristiques de Jézabel doit vraiment se poser la question de savoir si elle est passée par la nouvelle naissance, celle d'eau et d'esprit...

Fin tragique

La preuve que Jézabel n'appartenait pas au Seigneur est la fin tragique qu'elle a eue. Elle mourut misérablement par l'exécution du jugement du Seigneur ; des chiens vinrent boire son sang. C'est pourquoi nous ne devons pas négliger les interpellations du Seigneur et nous repentir au risque de connaître la même fin.

B- Hérodiade, la femme charnelle

Loukas (Luc) 3 (BYM)19. Mais Hérode, le tétrarque, étant repris par lui au sujet d'Hérodias, femme de Philippos, son frère, et à cause de toutes les choses méchantes qu'Hérode faisait,

20. Ajouta encore à toutes les autres celle de mettre Yohanan en prison.

Markos (Marc) 6 (BYM)17-28 En effet, Hérode lui-même ayant envoyé saisir Yohanan, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippos, son frère, parce qu'il l'avait épousée. Car Yohanan disait à Hérode : Il n'est pas légal pour toi d'avoir la femme de ton frère. Or Hérodias gardait de la rancune contre lui et voulait le tuer, mais elle ne le pouvait pas, car Hérode craignait Yohanan, sachant que c'était un homme juste et saint et il le préservait. Et il faisait beaucoup de choses après l'avoir entendu et l'écoutait avec plaisir. Et un jour opportun arriva lorsque Hérode, pour la fête d'anniversaire de sa naissance, fit un souper pour les grands seigneurs de sa cour, les tribuns et les principaux de la Galilée. Et la fille de cette même Hérodias entra dans la salle, elle dansa et plut à Hérode et à ceux qui étaient à table avec lui. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras et

Femmes aux ambitions démesurées

Hérodiade était une femme aux ambitions surdimensionnées. Sans contentement, elle veut plus, toujours plus, sans se soucier des répercussions. Le cœur avide et cupide elle délaissa son foyer, ignorant même les intérêts de sa fille. Ce type de femme ne pense qu'à son bien-être, son honneur, elle ne se met pas en peine pour ses enfants et ne se sacrifie pour eux comme peut le faire une vraie mère.

je te le donnerai. Et il ajouta avec serment : Quoi que ce soit que tu me demandes, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon royaume. Mais étant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Et sa mère lui dit : La tête de Yohanan le Baptiste. Et étant revenue en toute hâte vers le roi, elle lui fit sa demande, en disant : Je veux que tu me donnes à l'instant sur un plat, la tête de Yohanan le Baptiste. Et le roi devint très triste, mais à cause de son serment et des convives, il ne voulut pas refuser. Il envoya sur-le-champ un spekoulator et lui ordonna qu'on apportât la tête de Yohanan. Et celui-ci s'en alla le décapiter dans la prison, et apporta sa tête dans un plat, et la donna à la jeune fille. Et la jeune fille la donna à sa mère.

Le contexte :

Elle était la fille d'un homme sanguinaire, Hérode le grand (de la naissance de Jésus). Elle épousera deux de ses oncles, Hérode Philippe dont elle aura une fille, Salomé, puis en raison du manque d'ambition de ce dernier, elle lui préférera à son demi-frère Hérode Antipas. Mais leur union était contraire aux lois juives.

Cette union sera un scandale à la nation juive, le seul capable de leur dire la vérité à cette époque était le prophète Jean Baptiste. Le monarque touché

par la parole ne s'en offusque pas à contrario d'Hérodiade, qui ne put souffrir cette réprimande ouverte. Elle demande alors à son époux de supprimer Jean Baptiste, ni plus, ni moins.

Après cela, elle entreprend un stratagème redoutable usant du charme de sa fille Salomé pour obtenir ce qu'elle veut. C'est sans morale ni remords, qu'elle

poussera son mari à premièrement faire emprisonner Jean Baptiste, puis le manipulera pour que le roi lui fasse couper la tête.

Manipulatrice

Ce désir de satisfaire ses ambitions l'a entraîné à utiliser sa fille pour manipuler son mari, sans aucun scrupule elle l'envoie danser légèrement pour le séduire. Ce type de femme manipule beaucoup leurs enfants ou les gens qui sont sous leur responsabilité. Ces derniers se montrent naïfs et peuvent s'exposer à des dangers inconsidérés. Elle n'assume jamais ses fautes, et cherche sans cesse un bouc émissaire. Hérodiade poussa sa fille Salomé à demander la tête de Jean-Baptiste à sa place pour que cela ne retombe par sur elle, mais sur sa fille, quelle mère irresponsable !

N'aimant

pas la vérité

Cette femme n'avait pas l'amour de la vérité, Jean-Baptiste n'avait fait que la proclamer tout haut alors que le tout le monde l'a pensée tout bas. Si Hérode n'en était pas offusqué elle oui. Le désir de tirer vengeance de celui qui avait exposé son péché était irréprouvable. L'accusation de sa conscience au lieu de la conduire à la repentance l'amena à s'enfoncer davantage dans le mal en versant le sang du serviteur du Seigneur. N'aimant entendre que des choses qui lui sont agréables du genre : « *tu peux rester avec cet homme même si vous n'êtes pas mariés, le plus important c'est de payer votre dîme...* », ce type de femme ne supporte pas que son péché soit pointé du doigt. Non contente de se mettre en colère de façon très charnelle, elle ira jusqu'à remettre en cause votre conversion si vous la contrariez.

Nous avons ici une preuve qu'Hérodiade n'était pas convertie dans son cœur, car la Bible nous enseigne que ; « *nous n'avons pas de puissance contre la vérité, mais nous n'en avons que pour la vérité.* » 2 Corinthiens 13v8, notre Seigneur est la vérité c'est pourquoi nous devons aimer la vérité.

Méditant le mal

Femme au cœur étroit, elle garde les offenses durant longtemps en ruminant le mal pour savoir comment rendre le mal pour le mal à la personne qui a pu l'humilier ou la blesser.

Conclusion

Au travers de la vie de ces sept (7) personnages bibliques féminins, nous apprenons à comprendre le leadership féminin, son impact positif ou négatif sur les gens. Il peut affecter considérablement son environnement.

Chaque personnage reflète les caractéristiques dominantes de ces femmes qu'elles soient admirables ou insensés.

Nous avons vu là l'influence qu'une femme peut avoir sur l'homme portant une vision ou une promesse avec Sarah, mais aussi de quelle façon Rébecca a pu devenir une fidèle et loyale collaboratrice du Seigneur. L'exploration de l'univers charismatique du leadership féminin avec Déborah nous a appris qu'il peut s'exercer sans débordement et que l'héroïsme n'est pas la chasse gardée des hommes avec elle mais aussi Abigail qui manifesta une sagesse rare et qui sauva sa maison. Esther pour sa part nous enseigne à ne pas nous satisfaire de nos atouts physiques, que la beauté intérieure et cachée qui pour sa part est incorruptible est plus élevée devant les hommes et devant le Seigneur. Enfin, la Femme vertueuse, elle nous éblouie par sa capacité à jongler entre toutes ses casquettes, elle est l'archétype divin de la femme qui s'appuie sur le Seigneur pour avancer dans la vie.

Nous avons fini sur des notes bien moins glorieuses avec Jézabel et Hérodiade qui sont aux antipodes de celles citées précédemment. Animées d'une folie destructrice et diabolique, elles ne s'affectionnent qu'aux plaisirs de la chair et reçoivent d'elle leur salaire : la mort.

La vie de toute femme est jalonnée d'épreuves et de difficultés qui nous poussent à rechercher des solutions et nos regards doivent alors se plonger dans les Ecritures qui nous donnent tout le conseil d'Elohîm. Au travers de ces personnages bibliques le Seigneur nous renvoie à un examen personnel afin de savoir quelle part nous choisissons et de nous corriger.

Des mêmes auteures :

- Le Parcours du Mariage

Livres à venir :

- Les Défis du Fruit de l'Esprit
- Le Combat des forteresses
- Royaume & Héritage
- La femme Sage bâtit
- La saison du mariage
- Les adorateurs que le Père recherche

Pour nous contacter :

luchnos2020@gmail.com | fillesdesaray@gmail.com

Ces femmes influentes de la Bible est un message d'encouragement aux femmes qui vise à leur faire réaliser combien elles peuvent avoir un impact dans les vies et autour d'elles, qu'il s'agisse d'impact positif ou négatif. Mais surtout il révèle une mission principale qu'a reçu l'être féminin dans sa capacité d'aide et de collaboration avec le Seigneur pour atteindre ses objectifs